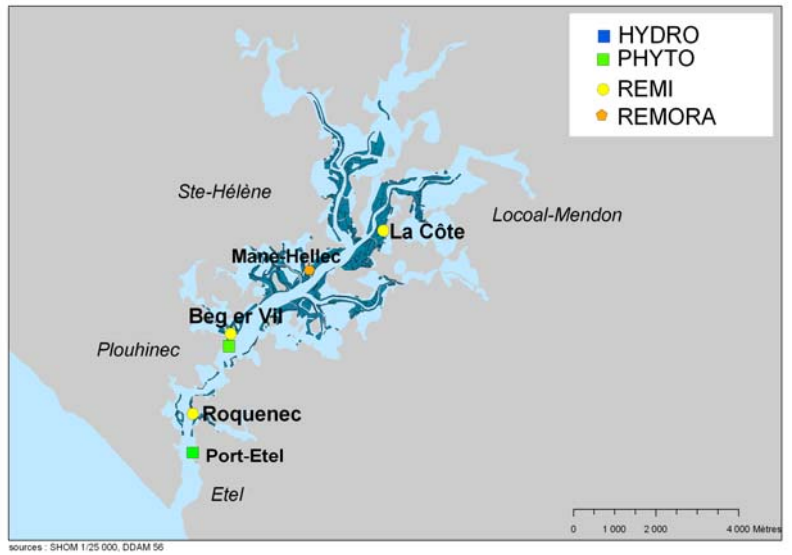


Bulletin d'information sur la qualité des eaux conchylicoles

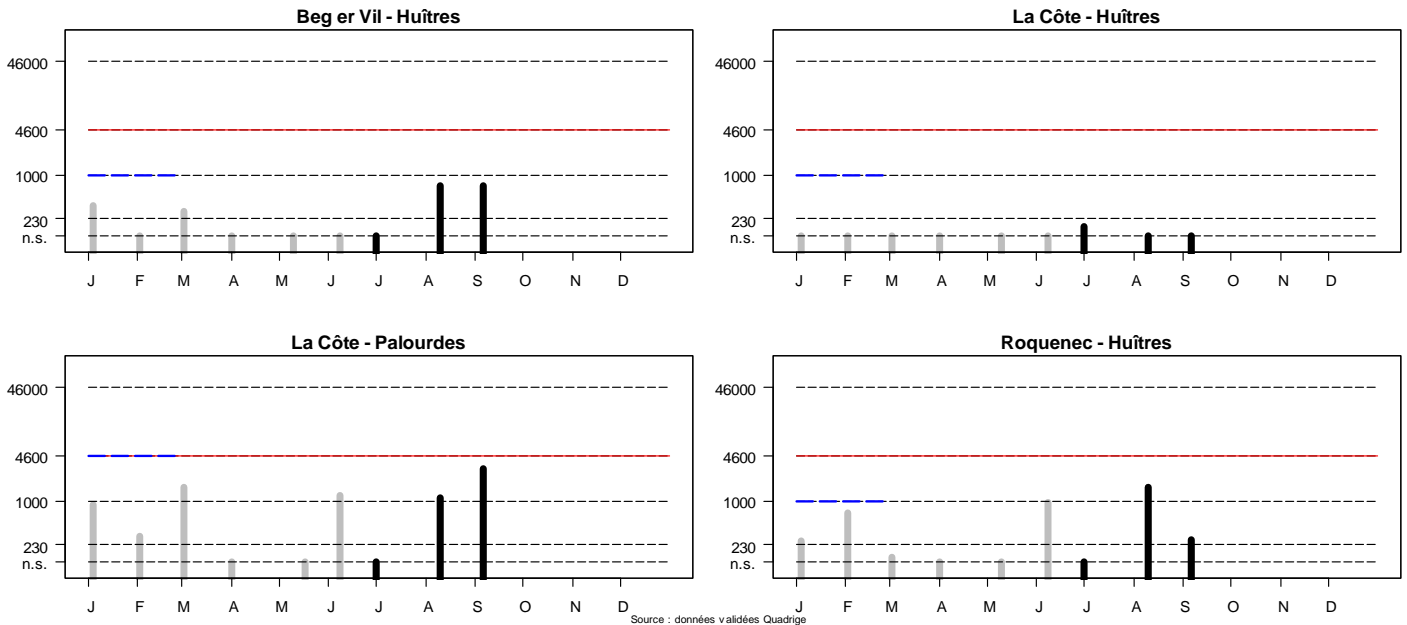
Rivière d'Étel

Année 2010
3ème Trimestre



Suivi microbiologique

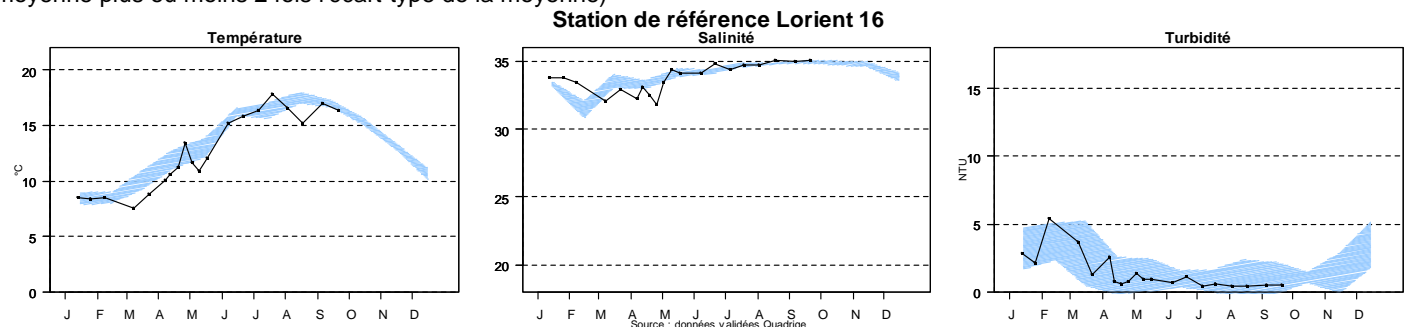
La qualité microbiologique des zones de production de coquillages est évaluée en dénombrant la quantité de bactéries indicatrices d'une contamination fécale (humaine ou animale) dans la chair des coquillages (réseau REMI) exprimée en nombre de *E. coli*/100 g de chair et liquide intervalvaire (CLI). Les seuils d'alerte (représentés en rouge) sont issus de l'arrêté du 17 février 2010. Les anciens seuils de l'arrêté 12 février 2001 modifié sont représentés en pointillés bleu.



Commentaires : Les résultats du 2^{ème} trimestre sont très satisfaisants sur « Beg er Vil » et « La Côte », un peu moins sur la station « Roquenec » avec une concentration de 970 *E.coli*/100 g CLI le 08 juin.

Suivi HYDRO

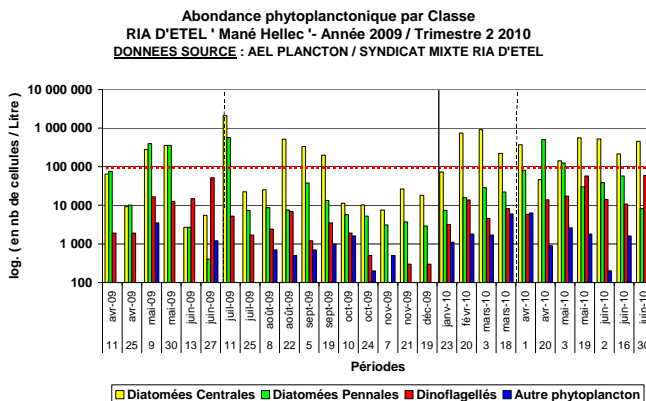
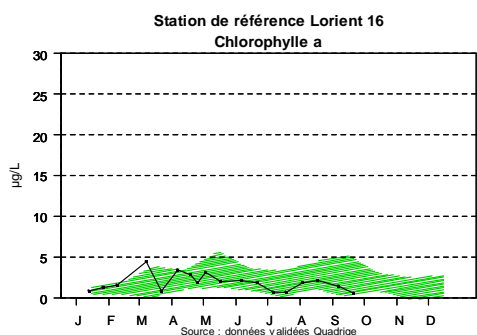
La température, la salinité et la turbidité (chargement en particules) sont mesurées tous les 15 jours sur la station de référence à 1 mètre de profondeur. (L'enveloppe bleue représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne)



Commentaires : On observe une hausse momentanée de la température le 26 avril, elle décline ensuite de 2°C en l'espace de 14 jours. Puis l'eau se réchauffe rapidement pour atteindre une valeur de 15,8°C le 21 juin. La salinité présente des valeurs plus basses que la moyenne (de 32 à 33) en début de trimestre et dès la mi-mai ces valeurs se rapprochent d'une dominante océanique comprise entre 34 et 35. Les valeurs de turbidité sont faibles avec deux pics observés début avril et début mai à mettre en relation avec de fortes concentrations en chlorophylle a (3,4 µg/L et 3,2 µg/L).

Suivi phytoplanctonique

1. Flore totale : La biomasse phytoplanctonique, ou plancton végétal, est évaluée en mesurant la quantité de chlorophylle a par litre d'eau à 1 mètre de profondeur (l'enveloppe verte représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne), et en dénombrant le nombre de cellules par litre d'eau (cel/L).



Commentaires : Après avoir été dominante en période hivernale, la diatomée centrale *Skeletonema costatum* a été encore présente en bloom (314 000 cel/L) début avril. Début mai *Pseudo-nitzschia* a été présente en moindre abondance (115 100 cell/L) ; les diatomées centrales ont été essentiellement représentées par *Cerataulina pelagica* (71 200 cell/L). A la mi-mai, la diatomée centrale *Leptocylindrus danicus* s'est développée. Sa concentration le 19/05 a été de 535 700 cell/L. Par la suite, ce bloom de *Leptocylindrus* s'est maintenu jusqu'à fin juin avec cependant une moindre abondance mi-juin (194 100 cell/L)

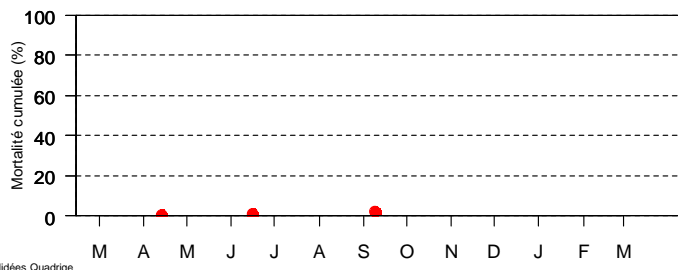
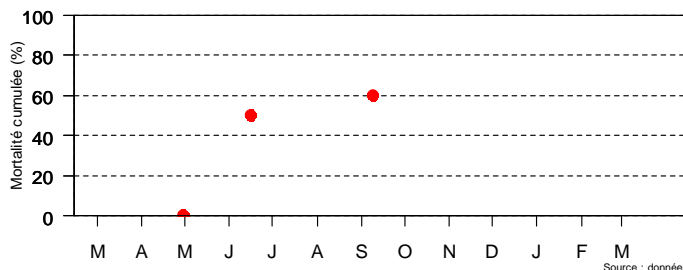
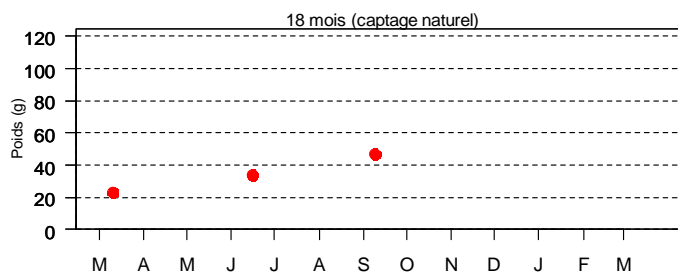
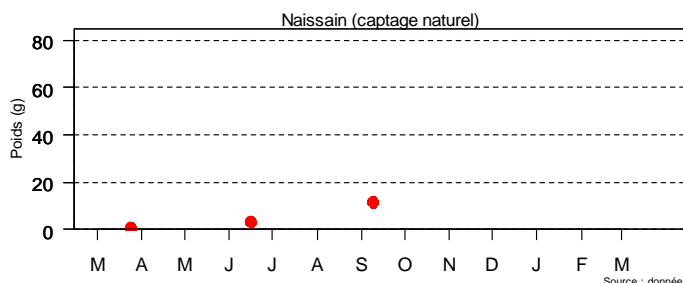
2. Espèces toxiques : Dès le début avril, l'efflorescence à *Pseudo-nitzschia* est observée à l'extérieur de la rivière (Etel Pierres Noires), puis à Port Etel le 12 avril. Le genre atteint son pic le 19 avril avec 1 million de cellules par litre. Il va générer un épisode toxique jusque fin avril. Le genre *Dinophysis* a pris le relais de *Pseudo-nitzschia*, avec une forte augmentation des concentrations la dernière semaine d'avril. Il est à l'origine de la contamination des coquillages de la rivière de mai à juin. Il s'étendra bien au-delà de ce trimestre.

A noter l'effet combiné des toxines amnésiantes ASP (*Pseudo-nitzschia*) et lipophiles (*Dinophysis*) entraîna un épisode toxique de la rivière d'Etel durant pratiquement tout le trimestre. *Alexandrium* est observé de façon quasi régulière.

Suivi croissance et mortalités (REMORA ou Observatoire Conchylicole)

Les réseaux REMORA et Observatoire Conchylicole évaluent les performances de croissance et de mortalité de lots d'huîtres (naissain et 18 mois) répartis sur l'ensemble des bassins de production français.

Etel-Sainte-Hélène



Commentaires :

Les résultats présentés concernent du naissain et du « 18 mois » issus de captage naturel.

Depuis sa mise à l'eau en semaine 13, le naissain a eu une croissance faible jusqu'à la mi-juin. La croissance apparaît dans la moyenne décennale de ce site (11,8 g) pour les huîtres « 18 mois ».

Aucune mortalité significative n'est à signaler sur le « 18 mois », à l'inverse du naissain qui subit encore en 2010 un épisode de surmortalité important et rapide au cours de la 1^{ère} semaine de juin, avec un taux de plus de 50 % enregistré au 15 juin.